



La Lettre de l'Adac

n°35 – novembre 2016

Editorial

Le jour des défunts où j'écris cet édit est sans doute pour vous l'occasion de parcourir les jardins de mémoire où reposent nombre d'anciens du Cirad. Rappelez-vous qu'à vos côtés, vos collègues disparus ont, outre-mer ou en France, largement contribué à la construction des fondations du Cirad. Rappelez-vous aussi que vous avez l'opportunité de vous rassembler le 16 décembre sur le campus de Lavalette pour évoquer ensemble ces années passées à produire des connaissances scientifiques et techniques, à transmettre des savoirs et savoir-faire au service des pays du Sud et pour certains à vivre ensemble dans des conditions parfois rustiques et précaires. Rappelez-vous encore que cette journée dédiée aux anciens vous permettra de découvrir comment vos successeurs confrontés à un environnement différent et instable ont tracé une démarche scientifique adaptée aux nouveaux défis du développement. Point n'est besoin d'être adhérent à l'Adac pour s'inscrire encore à cette journée conviviale et de partage mais il faut le faire dès maintenant en raison des limites de places dans l'amphi Jacques Alliot. Cette journée vous permettra enfin pour certains de connaître et d'apprécier les objectifs et les nombreuses activités de l'Amicale des anciens du Cirad.

Le président
Jean-Pierre Gaillard

Apport de la documentation photographique de Bambey à l'Adac



Le Centre National de Recherches Agronomiques (CNRA) de Bambey au Sénégal a compté dans la carrière de nombreux membres de l'Adac. Ceci explique que des liens privilégiés sont toujours entretenus avec cette station. En témoigne, la collaboration que Mme Rosalie Diouf, archiviste documentaliste à Bambey, a aimablement établie avec notre photothèque. Depuis plusieurs semaines, elle nous adresse des images numérisées de visites historiques de la station de Bambey. La moindre n'est pas celle, oubliée de beaucoup, que le général Weygand, commandant en chef des armées françaises en 1940, lui a rendu à l'automne de la même année. Des photos d'autres visites importantes nous ont été également adressées.

Nous en signalons ici quelques-unes :

- Les visites en 1962 de Mamadou Dia, président du Conseil du gouvernement de Léopold Sédar Senghor et de Joseph Mbaye, ministre de l'Economie rurale. Accompagnés d'une importante délégation de jeunes et talentueux cadres politiques du Sénégal, ils restèrent trois jours à la station. Pour mémoire, nous rappelons que ces deux importantes personnalités furent arrêtées en décembre 1962, puis condamnées en mai 1963 pour tentative de coup d'Etat. Elles furent incarcérées à Kédougou au Sénégal oriental avant d'être amnistiées en avril 1976.
- Les visites, en février 1972, de Léopold Sédar Senghor et d'Oumar Bongo, président du Gabon.
- La visite, en 1976, Dr Sigvard Elklung, directeur de l'AIEA.
- La visite, en 1982, de Jacques Diouf, pas encore directeur de la FAO mais secrétaire d'État à la recherche scientifique.

Légènder ces photos demande des recherches. Nous bénéficions à Montpellier de l'appui de René Tourte qui a vécu nombre de ces événements. Grâce à sa phénoménale mémoire rarement mise en défaut, il nous apporte des renseignements précieux. Les photos légendées sont progressivement mises en ligne dans la photothèque de l'Adac.

Actuellement, nous correspondons avec Mme Rosalie Diouf et M. Mabye Diop, directeur de la station de Bambey, pour donner un cadre plus formel à nos échanges. Marie-Gabrielle Bodart et Francis Ganry y travaillent, ce dernier devant aborder le sujet lors de sa participation à Dakar au prochain Comité Scientifique et Technique (CST) de l'Isra en novembre.

Jacques Chantereau

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465

Colloque Agricultures du futur



Organisé par l'Académie des sciences et lettres de Montpellier et l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse en partenariat avec l'Académie d'agriculture de France, ce colloque a rassemblé, le 27 septembre 2016, salle Rabelais à Montpellier, plus de 200 participants dont quelques anciens du Cirad.

Dans sa conférence introductive consistante, Michel Eddi, PDG du Cirad a principalement développé : les enjeux de la transformation des agricultures du monde qui représentent encore 40 % des actifs de la planète mais aussi 75 % de la pauvreté ; les voies de la transformation et le rôle de la recherche ; l'exceptionnel potentiel en recherche agronomique de la région Occitanie pour faire face aux défis planétaires de ces agricultures du futur.

Les autres conférences ont porté sur :

L'informatique et l'agriculture de précision aboutissant à des systèmes complexes de conseils stratégiques et tactiques de décision de gestion des intrants et des interventions culturales.

La robotisation des agro équipements et les techniques agronomiques durables faisant appel aux biofertilisants et biocontrôles.

Les contextes sociaux face aux évolutions des modèles productivistes et face aux formes traditionnelles d'exploitations agricoles.

Le rôle de la Pac et la perception par un acteur de terrain de ces évolutions sans oublier, d'une manière générale, quels seront les investissements nécessaires pour soutenir des futurs agricoles d'une grande diversité.

Lors de la séance de clôture, présidée par Michel de Nucé, ancien DG du Cirad, le professeur émérite Jean-Louis Rastoin a insisté sur le rôle des agricultures familiales comme socle indispensable des systèmes alimentaires durables.

Jean-Pierre Gaillard

L'autosuffisance de l'Afrique en riz, opportunités et défis



Ce sujet d'importance a été abordé lors d'une table ronde organisée à Montpellier, le 28 septembre 2016, en marge du 14^e symposium international sur la génomique fonctionnelle du riz.

Cette table ronde réunissait Harold Roy-Macauley (directeur d'Africa Rice), Jacqueline Rakotoarisoa (directrice scientifique du Fofifa Madagascar), Gaoussou Traoré (coordinateur riz de l'IER Mali) et Frédéric Lançon (économiste du Cirad Montpellier).

Dans la plupart des pays africains subsahariens et de Madagascar la consommation de riz augmente rapidement du fait à la fois du croît démographique et de l'intérêt croissant des populations, urbaines comme rurales, pour cette céréale facile à cuisiner. Pour faire face à cette demande en augmentation il a paru commode, fut un temps, de recourir à des importations plutôt que de promouvoir la production nationale ou régionale. La prise de conscience du coût de ces importations et de la dépendance aux décisions des pays exportateurs, a conduit à la relance des recherches nationales et régionales et à la mise en œuvre de politiques agricoles plus incitatives.

Les orateurs ont pris soin d'exposer de façon optimiste la situation actuelle et les perspectives d'avenir en insistant sur le potentiel des variétés et des techniques de culture élaborées par la recherche, sans pourtant minimiser les difficultés que rencontrent les petits agriculteurs pour mettre en œuvre des systèmes de production plus intensifs. Faut-il pour autant promouvoir – et comment ? – des exploitations de plus grande taille et de quelle manière assurer la rémunération du travail et du capital en produisant uniquement une céréale de base dont le prix est une donnée sensible pour les consommateurs, donc pour les politiques ?

Cette table ronde n'a pas évoqué, ou seulement à la marge, les conséquences que pourront entraîner sur la production rizicole régionale – africaine et malgache – les changements du climat et du niveau des mers dont on parle de plus en plus, sur les rizicultures de mangrove, les rizicultures pluviales et les rizicultures irriguées dépendant du débit des fleuves.... Cet horizon est plus lointain il est vrai.

Il faut remercier les organisateurs pour ce débat très intéressant.

Jean-Pascal Pichot

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465

Quoi de neuf au Cirad ?

Michel Eddi et Stéphane Le Foll en Afrique de l'Ouest pour promouvoir l'initiative « 4 pour 1000 »

Fin juillet, Michel Eddi a accompagné le ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, porte-parole du gouvernement français, Stéphane Le Foll, dans une visite officielle au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal, sous le signe de l'agro-écologie, en vue de la conférence sur le climat (COP 22), à Marrakech, en novembre 2016. A l'occasion de ce déplacement, le Cirad a présenté des pratiques agricoles mises au point avec ses partenaires dans ces trois pays. Celles-ci améliorent la fertilité des sols et leur capacité à stocker du carbone, tout en contribuant à la sécurité alimentaire des populations. Certaines revisitent des savoirs paysans ancestraux.

Jean-Luc Khalfaoui nouveau directeur général délégué à la recherche et à la stratégie

Jean-Luc Khalfaoui est nommé directeur délégué à la recherche et à la stratégie (DGD-RS) du Cirad. Ce docteur en génétique, titulaire d'un MBA américain, ancien directeur des relations européennes et internationales au Cirad puis secrétaire exécutif de l'EIARD à la direction générale de la recherche de la Commission européenne et aussi chef de programme des sciences de la vie appliquées du Conseil européen de la recherche (ERC), a pris ses fonctions le 1er septembre. Il succède ainsi à Patrick Caron, récemment élu président de l'HLPE du comité de la sécurité alimentaire mondiale de l'ONU.

La Maison de la télédétection double sa surface

La Maison de la télédétection (MTD), ce haut lieu d'excellence de la recherche en traitement des données d'observation de la Terre, a inauguré ses nouveaux locaux lundi 10 octobre. Avec une surface doublée et de nouvelles infrastructures de calcul et de réception d'images, la MTD œuvre en faveur d'une recherche renforcée dans les domaines de l'environnement, l'agriculture et d'aménagement territorial, en France et dans les pays du Sud.

Agrimonde-Terra, une étude prospective menée par le Cirad et l'Inra

Agrimonde-Terra est une étude prospective menée par le Cirad et l'Inra, avec l'appui d'un comité des scénarios composé de 18 experts internationaux, ainsi que 80 chercheurs qui ont participé à quatre ateliers thématiques. Une plateforme quantitative GlobAgri permet de générer des bases de données et des modèles de bilans de biomasse agricole et de terres. Elle permet d'illustrer quantitativement les conséquences des scénarios. Cette étude prospective a présenté ses résultats en juin 2016. Elle poursuit, par le volet « usage des terres », la réflexion lancée par Agrimonde qui a exploré les voies pour nourrir 9 milliards d'individus en 2050.

Nouvelles de la mutuelle

La réunion d'information prévue en octobre n'a pas eu lieu et a été reportée au 23 novembre 2016.

D'après les informations que nous avons à ce jour nous devrions conserver Humanis mais avec un gestionnaire plus efficace, Collecteam.

Nous attendons des précisions de la part du courtier Collecteam, le 23 novembre.

Nouveaux retraités

Sont partis en retraite le 31 juillet 2016

Alain Angé, cadre, Dgdrs, Montpellier
Pierre Ceyriac, cadre, Dgdrs-Dsi, Paris
Michel Launois, cadre, Dgdrd-direction régionale, Montpellier

Sont partis en retraite le 31 août 2016

Michelle Aufort, cadre, Dgdrd-Drh, Paris
Martine Azzopardi, secrétaire assistante, Umr Selmet (Es), Montpellier
Alain Heral, cadre, Dgdrd-Dsi, Montpellier
Sylvie Perrot, employée de bureau, Umr Agap (Bios)

Sont partis en retraite le 30 septembre 2016

Serge Bouzinac, cadre, Upr Aida (Persyst), Montpellier
Chantal Cavailhes, assistante administrative, Dgdrd-Drh, Montpellier
Frédéric Descroix, cadre, Umr Qualisud (Persyst), La Réunion
Francis Ercole, cadre, Dgdrd-Dcaf, Montpellier
Annie Geeraerts, cadre, Dg, Paris
Jacques Joas, cadre, Umr Qualisud (Persyst), Montpellier
Philippe Radigon, cadre, Dgdrd-Dsi, Montpellier

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465

Présentation d'ouvrage par Robert Schilling



Développement durable et filières tropicales

Estelle Biénabe, Alain Rival et D. Loeillet, éditeurs

Editions Quae

Avril 2016

Cette étude collaborative d'une centaine d'auteurs se situe dans la ligne des Objectifs de développement durable approuvés à New-York lors du sommet des Nations unies tenu en septembre 2015. Elle est en pleine cohérence avec les récents accords de Paris sur le climat dont elle ne remet pas en doute le principe du caractère anthropique du réchauffement climatique. Il s'agit de recenser et d'analyser nos connaissances susceptibles d'améliorer la résilience non seulement de la production agricole, mais également des sociétés et des écosystèmes où elle s'insère. Les filières tropicales ne sont plus envisagées uniquement sous l'angle de la productivité et de la rentabilité ; les aspects écologiques, culturels, sociaux et politiques sont également pris en compte. Alors que les dynamiques antérieures, portées par des objectifs techniques et économiques, auraient souvent atteint leurs limites, risquant de marginaliser les plus modestes, d'accroître les inégalités, de détruire ou de contaminer gravement les écosystèmes, des trajectoires nouvelles, socialement, économiquement et écologiquement durables, ont émergé ici ou là depuis quelques décennies. L'agriculture, considérée d'un côté comme une menace pour l'environnement, de l'autre, en tant que pivot des enjeux de réduction de la pauvreté et de la sécurité alimentaire, participe largement à ces dynamiques, mais elle n'en occupe plus tout le champ. La filière, définie comme l'enchaînement des opérations techniques, logistiques et commerciales d'élaboration d'un produit alimentaire ou agro-industriel, de la production à la consommation, devrait s'insérer dans une problématique plus vaste prenant en compte la globalisation, la durabilité et la justice sociale. L'approche pratiquée par les Instituts d'où est issu le Cirad peut être considérée comme une première forme de démarche filière, mais sa logique serait caduque car circonscrite, nous dit-on, aux empires coloniaux pour l'approvisionnement des métropoles ! Les indépendances des pays africains francophones, pourtant, n'ont pas remis en cause la structuration par produit sous la responsabilité d'organismes publics ou paraétatiques. La continuité ne fut rompue qu'à partir de la mise en œuvre des politiques dites d'« ajustement structurel » – entendez désengagement de l'Etat et de ses bailleurs de fonds – dans les années 1990, la place étant désormais ouverte aux opérateurs privés et aux marchés. La transition est toujours en cours, et les auteurs conviennent qu'« il est sans doute trop tôt pour pouvoir évaluer ces nouveaux dispositifs »... Il s'agit de reconstruire un partenariat, ou une intégration, entre les acteurs de l'amont (fournisseurs d'intrants, d'équipements, de semences), ceux de la production (paysans ou autres, y compris les grands groupes agro-industriels) et ceux de l'aval (transformation, conservation, distribution).

Les tentatives encore ponctuelles d'élaboration de systèmes intégrés, durables et équitables font largement recours aux démarches de modélisation et d'analyses multicritères, une attention particulière étant portée par les chercheurs à la volonté de migrer d'une économie fondée sur les sources d'énergie fossiles vers une économie fondée sur les ressources renouvelables. La biomasse produite et le recyclage des résidus deviennent des enjeux déterminants, illustrés par de nombreux exemples, mais il reste difficile d'en tirer des règles générales et de conclure que tel ou tel type d'organisation renforce la durabilité en améliorant la situation sociale et environnementale. La mesure des impacts des systèmes étudiés est particulièrement complexe, surtout lorsqu'il s'agit de l'intervention des grandes entreprises, de leurs clients et de leurs actionnaires. L'essor de l'élevage et des cultures à haute productivité s'est essentiellement fait par l'exploitation de nouvelles terres gagnées au détriment de forêts primaires et secondaires, privant les populations locales de leurs droits d'usage. En Afrique subsaharienne, depuis 2005, plus de 22 millions d'hectares de terres arables ont fait l'objet d'investissements étrangers

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

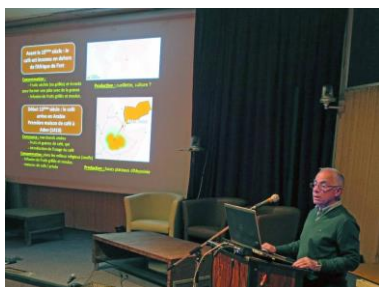
<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465

pour l'extension de projets destinés essentiellement à fournir les marchés internationaux. Les normes et certifications de « durabilité », les moratoires et les accords de « zéro déforestation » souscrits çà et là pour rassurer l'opinion ne répondent que très partiellement aux bouleversements occasionnés par les agro-industriels dans l'organisation des territoires. Ces stratégies préventives permettront-elles de passer d'une économie de « fronts pionniers » – forme moderne de l'agriculture itinérante – à une économie plus durable, plus équitable et intégrée territorialement ? Quelle est leur réelle capacité à réguler les dimensions sociales et environnementales du développement ? La notion de « services écosystémiques » apparaît, mais qui devra payer, à tous les stades des filières, pour l'adoption – encore très partielle et timide – des mécanismes de compensation écologique proposés : promotion de pratiques agro-environnementales, contrôle des pollutions et des émissions de gaz à effets de serre, lutte contre la déforestation, évitement de l'artificialisation des espaces, etc. ? Dans les faits, ces dispositifs conduisent à intensifier la production (monocultures, recours massifs aux intrants chimiques et au travail du sol, main-d'œuvre salariée) sur des « plantations » extra territorialisées, moyennant la sanctuarisation de quelques zones dévolues à la préservation de la biodiversité et au stockage du carbone. L'organisation de la production agricole tend ainsi vers une structuration fortement intégrée. La financiarisation qui en découle conduit à une domination renforcée de quelques grands groupes agroalimentaires internationaux, participant à la mise en cause du modèle de l'agriculteur indépendant, marginalisé ou devenu salarié de ces firmes. Un nouveau paradigme de développement agricole est en train d'émerger aux niveaux national et international, ouvertement promu par les acteurs dominants, y compris les gouvernements des régions concernées et les agences publiques de développement.

Les auteurs et les coordonnateurs de l'ouvrage ne se prononcent pas sur la question qui vient immédiatement à l'esprit : L'évolution vers l'agriculture de firmes n'est-elle pas inéluctable ? La préservation de l'agriculture paysannale est-elle encore une option réaliste, alors que la population mondiale – d'après les augures les plus optimistes – pourrait atteindre 12 milliards d'humains avant la fin du siècle ? Les discours internationaux, néanmoins, se veulent rassurants, puisque le programme des Nations unies, adopté en 2015, prévoit d'éliminer la faim et d'assurer durablement la sécurité alimentaire en doublant la productivité agricole et les revenus des petits producteurs autochtones d'ici 2030...

Conférence *Le café des origines à la tasse aujourd'hui*



Cette conférence-débat présentée par Daniel Duris, ancien chef du programme café, s'est tenue le 3 novembre 2016 dans l'amphithéâtre du Cirad à Montpellier.

Pour éclairer les buveurs de café... et les autres, le conférencier a abordé la diffusion mondiale du café depuis son origine en l'Afrique de l'Est, les différentes espèces de caféiers, leurs conditions de culture, leurs qualités gustatives, les techniques de récolte et de traitement de post-récolte. Enfin la torréfaction, la mouture et la préparation de la boisson jusqu'à la tasse ont complété la connaissance de l'ensemble de la filière.

Archorales « Agronomes du Cirad »



Après 20 ans d'activité, la mission Archorales a constitué un fonds d'archives écrites et sonores considérable de 380 témoignages, recueillis auprès de personnel en retraite. L'objectif de cette mission est de collecter les récits de ceux, chercheurs, ingénieurs et techniciens, personnels scientifiques ou administratifs, qui ont participé à la vie de l'Inra et du Cirad, et à leurs réalisations scientifiques.

Ce 17^e volume est consacré à l'histoire du Cirad. Michelle Feit, Hugues de Livonnière, Bernard Simon et René Tourte sont les premiers Ciradiens à entrer dans Archorales par leurs témoignages. Les propos recueillis auprès d'Hervé Bichat sont particulièrement mis en valeur.

L'Académie d'agriculture a décerné cette année une médaille de Vermeil à Christian Galant pour son rôle dans la gestion et le développement des archives orales (Archorales) de l'Inra et du Cirad (collecte et traitement de l'information, stockage et diffusion, publications) permettant une meilleure connaissance des métiers et de l'évolution de la pensée scientifique dans la recherche agronomique.

Cette distinction n'honore pas seulement Christian, mais également notre Comité d'Histoire, auquel l'Adac participe (Marie-Gabrielle Bodart).

Ce document est consultable sur le site de l'Adac : <http://www.amicaledesanciensducirad.fr/actions-de-l-adac>

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465

NO\$ COLLEQUES ET AMI(E)\$ DISPARU(E)\$

Des hommages plus complets sont consultables sur le site internet de l'Adac

Bernard Decazy – 20 juillet 2016

Né le 2 mars 1943, Bernard Decazy a fait ses études à Toulouse et obtenu une thèse en entomologie. Après avoir effectué son service militaire dans le cadre de la coopération en 1970, à l'IFCC de République Centrafricaine, en tant qu'entomologiste pour lutter contre les ravageurs du caféier, il est recruté en décembre 1971 par l'IFCC et affecté à la station de recherche d'Illaka à Madagascar. En 1974, il part au Cameroun pour travailler sur les ravageurs du cacaoyer, principalement les mirides. Après la Côte d'Ivoire (1980-1985), il part au Guatemala pour travailler sur le problème du scolyte des baies du caféier dans le réseau Promecafé de l'IICA. Il rentre à Montpellier en 1989 pour construire le service d'entomologie de l'IRCC. Voulant se réinvestir sur des activités de terrain, il part en Equateur (1996-2000) pour travailler sur un projet européen visant à mettre en place une filière de cacao fin. Rentré à Montpellier pour réactiver les recherches en entomologie sur caféier et cacaoyer, il part en retraite le 30 juin 2003. Bernard a été un collègue très apprécié de tous pour son excellente connaissance des filières café et cacao mais aussi pour ses compétences importantes en entomologie. Compétent et dévoué à sa mission et au Cirad, il a montré une grande conscience professionnelle et des facultés d'adaptation fortes.

Danièle Roques – 31 juillet 2016

Née le 19 juin 1957, Danièle est décédée dans un accident de voiture. En 1987, elle a rejoint la station de la Bretagne à la Réunion, dans le cadre d'un DEA en génétique et biologie cellulaire puis est recrutée par l'Irat au programme canne à sucre. Ses dix années réunionnaises lui ont permis d'impulser une dynamique importante sur la canne à sucre et de contribuer fortement au développement de partenariats. En 1999, Danièle est affectée en Guadeloupe et prend en charge la gestion de la collection locale de ressources génétiques et l'hybridation pour l'amélioration variétale de la canne à sucre. A partir de 2005, elle poursuit ses activités dans les Antilles dans le cadre d'une dynamique collective sur les plantes à multiplication végétative. Elle continue à gérer le programme d'hybridation de la canne à Roujol et fait du laboratoire de culture in vitro un dispositif de référence en zone tropicale. Elle devient responsable de la gestion des collections de bananiers, d'ananas et de manguiers du Centre de ressources biologiques plantes tropicales des Antilles créé en 2010 et contribue fortement à la certification du CRB-PT en 2013. Danièle était un élément fort de cohésion, qui a permis à cette structure partagée avec l'Inra d'émerger et de fonctionner de façon vivante et dynamique. Plus récemment, elle s'est investie pour favoriser l'émergence des activités sur agrumes en Guadeloupe. Au-delà du cadre professionnel, Danièle était impliquée dans le monde associatif pour la protection animale, les orchidées, la faune et la flore sauvages. Par l'exemple de son engagement personnel et grâce à sa générosité, son exigence et sa franchise, Danièle savait emporter l'adhésion collective et promouvoir l'intérêt général.

Yvan Mathieu – 28 août 2016

C'est avec incrédulité et douleur que nous avons appris le décès accidentel dimanche 28 août de notre collègue Yvan Mathieu, directeur exécutif de la filiale du Cirad Vitropic, à l'âge de 55 ans. Toute sa carrière a été consacrée à la conception de systèmes de propagation in vitro. Dès 1986 il mène avec le Cirad des travaux sur le développement de systèmes de culture in vitro. En 1987, il devient responsable de la production de la filiale de multiplication du palmier à huile Tropiclone dont il assure, à partir de 1991, la direction. En 1992, commence pour Yvan l'aventure de Vitropic, d'abord comme responsable de production puis directeur depuis 1996. Yvan a développé avec passion et obstination l'entreprise avec une énergie et une conviction hors du commun. Il a notamment toujours souhaité des liens forts avec la recherche, convaincu que Vitropic devait se nourrir des avancées scientifiques pour innover. C'est ainsi qu'il a été un des premiers à intégrer une démarche qualité dans la production des vitroplants et réfléchi à un processus permettant de garantir un statut sanitaire à moindre coût. Yvan avait de plus la passion d'échanger et de partager les idées, les bonnes comme les plus improbables, pour trouver des solutions. Il a sans relâche œuvré pour régler les problèmes techniques inhérents à toute production in vitro, comme celui de l'impact du *banana streak virus* sur la production des plants de plantain, et pour développer les marchés de Vitropic, de l'Afrique à l'Amérique latine en passant par les Antilles. C'est en dizaine de millions de vitroplants que se chiffre la production que Vitropic a produit sous sa responsabilité (essentiellement Vitropic bananiers, mais aussi ananas, vanille, igname, patate douce, canne à sucre, etc.) en permettant ainsi le maintien de près de 15 emplois à Saint-Mathieu-de-Trévières. Ses travaux et ceux de ses collègues de Vitropic ont apporté un réel appui aux producteurs de bananes des Antilles et d'Afrique à travers le développement de solutions innovantes pour produire de meilleurs clones de bananiers, ananas et autres plantes tropicales. Yvan était devenu au fil des années un spécialiste de la culture du bananier. Il maintenait de nombreux liens de travail avec les collègues du Cirad et entretenait avec beaucoup d'entre eux des liens d'amitiés forts. Beaucoup connaissait le chercheur et le développeur passionné à l'esprit foisonnant d'idées, Yvan était aussi un homme cultivé, un mélomane, un sportif, un ami fidèle.

Adac c/o Cirad, avenue Agropolis, TA 213/01, 34398 Montpellier Cedex 5

adac0803@gmail.com

<http://www.amicaledesanciensducirad.fr/>

Association enregistrée sous le n° w3433005465